# Kalendis Novembribus

# Magnus Romanus

#  Ultimus dies pompeiorum (Le dernier jour de Pompéi)

**Eruptio vesuvii et effecti : urbs evesrsa , populus occisus**

**(**éruption du Vésuve et ses effets : une ville détruite, une population décimée)

En ces Calendes de novembre, un drame est survenu dans la petite ville de Pompéi. En effet le volcan qui surplombait la ville a été réveillé par la colère des dieux sans aucune raison.

On recense aujourd'hui de nombreux morts et seulement peu de survivants qui racontent des témoignages terrifiants de ce qu'il s'est passé ces derniers jours. On dit que l'on aurait vu une énorme nuée noire s'abattre sur la ville, que Zeus aurait fait tomber sa foudre, que d'immenses rochers tomberaient du ciel et si jamais on réussissait à éviter cela, on finirait par être brûlé ou étouffé par les cendre et la nuée ardente d’après de nombreux témoignages.

Aujourd'hui Pompéi a disparue, ensevelie par les cendres provenant du Vésuve.

Pompéi et ses habitants resteront à jamais dans nos mémoires.

Éruption du Vésuve arrivée le 24 août de l'an de J.-C.sous le règne de Titus

Tutela (temoignage):

* Quis es ? (Qui est tu ?)

Ego sum Aemilia (Je m'appelle Aemilia)

* Quid vidisti ? (Qu'as tu vue ? )

Vidi pluviam petrarum et nubem ignis (J'ai vue une pluie de roche et une nuée de feu)

* Ubi eras ? (Où etait tu ?)

In meo horto (Dans mon jardin)

* Quid faciebas ? (Que faisait tu ?)

Legi liberum (Je lisais un livre)



Valenciennes, Pierre Henri, 1813

<http://www.augustins.org/fr/oeuvre/-/oeuvre/32007>

 *Nec multo post illa nubes descendere in terras, operire maria; cinxerat Capreas et absconderat, Miseni quod procurrit abstulerat [...]. Iam cinis , adhuc tamen rarus. Respicio: densa caligo tergis imminebat, quae nos torrentis modo infusa terrae sequebatur. [...] Vix consideramus, et nox - non qualis illunis aut nubila, sed qualis in locis clausis lumine exstincto.*

 *Peu après la nuée dont j'ai parlé descend sur la terre et couvre la mer; elle avait entouré Capris et l'avait dérobée à la vue, elle avait caché l'avancée du cap Misène. [...] Désormais, de la cendre tombait, jusque-là pourtant rare. Je me retourne: un nuage noir épais nous menaçait par derrière, qui, s'étalant sur le sol, nous poursuivait tel un torrent. [...] Et ce fut la nuit, nuit qui ne rappelait pas une nuit sans lune et nuageuse, mais celle que l'on observe dans un endroit fermé, où toute lumière a été éteinte.*